AMPLIFIER

Une voix des femmes & filles en situation de handicap

Été 2017

DAWN Canada Infolettre – Numéro 2 / Volume 1

Au sommaire

« Développement de réponses à la violence envers les femmes… »

Actualités

# La traite des personnes et le handicap : Chercher l’espoir dans les endroits les plus sombres

Par Bonnie Brayton, Directrice exécutive nationale

La traite des personnes n’est généralement pas associée au handicap que ce soit par les citoyens ou les personnes travaillant dans le domaine. On la comprend souvent comme forcer les enfants Sourds et en situation de handicap à mendier. Parfois, on connait des cas de kidnapping où les enfants sont handicapés/démembrés pour qu’ils mendient. Ceci est horrible. Cependant, il ne s’agit qu’une partie de la réalité très sombre des personnes trafiquées, en particulier des femmes et filles en situation de handicap, au Canada et dans le monde.

Le travail forcé et le trafic sexuel sont en croissance. Or, les personnes en situation de handicap correspondent au profil préféré par les malfaiteurs, car elles représentent à la fois un risque bas et un profit élevé et ils peuvent donc les exploiter une multitude de fois.

J’ai passé [cette semaine à Washington DC](http://www.dawncanada.net/en-news/trafficking-impact-on-people-with-disabilities/) avec une délégation de concitoyens canadiens extraordinaires comme participante au [programme de leadership des visiteurs internationaux](http://www.worldlearning.org/projects/international-visitor-leadership-program/) organisé par le Département d’état des États-Unis. Ce projet innovant nommé « [Soigner les blessures du trafic](http://www.worldlearning.org/projects/international-visitor-leadership-program/)» est lié au [programme américain de la traite des personnes](https://www.state.gov/j/tip/index.htm).

Quand je fus sélectionnée pour participer à ce programme et qu’on m’a dit que ce programme serait axé sur la traite des personnes et le handicap, j’avais une idée de ce que cela représentait dans le contexte du travail de DAWN Canada, malgré les données et recherches limitées qui existent sur la traite des personnes. La plupart du temps, je représente et défends les femmes et filles en situation de handicap dans un contexte politique. Toutefois, mes concitoyens voyageurs sont aux premières lignes de ce travail au Canada.

Deux de mes pairs sont des policiers. L’agent Anthony Morissette de la Gendarmerie royale du Canada et le Capitaine Peter Moriera du Service de police de Toronto représentent tous les deux le meilleur de leurs professions. Isabelle Nelis est une brillante criminologue du Service de police de la Ville de Québec. Puis, il y a Larissa Maxwell qui est directrice des programmes inédits pour les survivants de la traite humaine de l’Armée du Salut Canada.

En leur compagnie, j’ai écouté, appris et partagé avec appréciation et un profond respect. Être avec les personnes qui ont rencontré certaines de ces femmes et filles dans les pires circonstances nous ramène à la réalité pour chacun de nous.

Pourtant, un grand nombre de femmes et filles en situation de handicap victimes de trafic au Canada et ailleurs dans le monde ne sont toujours pas visibles dans les données qui pourraient servir aux réformes politiques et mener au changement. Les femmes ayant surtout des handicaps invisibles (lésions cérébrales, handicaps intellectuel ou psychosocial) sont les plus affectées par la traite des personnes. Si vous ajoutez à cela être autochtone, racisée, immigrante, migrante ou sans papier, vous avez alors le portrait.

Elles sont les [victimes d’esclavage](http://canadianwomensfoundation.uberflip.com/i/395419-cwf-traffickingreport-donor-en-uberflip/0) et elles sont dans les rues que vous parcourez, dans les maisons de vos voisins dans des endroits comme Vancouver, Winnipeg, Toronto, Montréal et au-delà.

En écrivant ce blog, DAWN Canada débute sa 32ème année d’existence soit plus de trois décennies à mettre l’accent sur la violence faite aux femmes et filles en situation de handicap et aux femmes et filles Sourdes. Pourtant, je suis complètement désemparée devant l’ampleur de ces victimes et de leur souffrance. Comment demeurer optimiste?

À chacune des réunions à Washington cette semaine, nous avons rencontré des personnes qui savent comment rester optimistes; elles sont liées aux larges ressources mises à disposition par le gouvernement américain.

Comme je suis virtuellement mes collègues canadiens pour les deux semaines prochaines alors qu’ils continuent cet échange à Baltimore, Charlotte, [Cleveland](https://www.ccwa.org/events/healing-the-wounds-of-trafficking/), [Kansas City](http://www.globaltieskc.org/new-events/2017/6/5/canada-healing-the-wounds-of-trafficking) et finalement à Las Vegas, beaucoup plus d’interactions surviendront avec des personnes issues des forces policières locales et étatiques ainsi que des organismes à but non lucratif locaux qui sont – comme mes collègues – aux premières lignes de la traite des personnes.

Les opportunités pour l’engagement bilatéral foisonnent et c’est clair que nous apportons une perspective canadienne importante à cette forme la plus sombre de violence envers les plus vulnérables parmi nous. Grâce à la masse critique, au leadership de ces personnes ainsi qu’au travail que nous faisons, nous pouvons trouver l’espoir

Actualités

**Traite des personnes: impact sur les personnes en situation de handicap**

Bonnie Brayton a été honorée d’être sélectionnée pour participer au programme "[International Visitor Leadership Program at World Learning](https://www.facebook.com/IVLPatWorldLearning/?fref=mentions)” #IVLP, un tour éducatif [“Healing the Wounds of Trafficking: A project for Canada”](https://ca.usembassy.gov/u-s-exchange-program-pairs-canadian-experts-u-s-counterparts-heal-wounds-human-trafficking/) (Soigner les blessures de la traite des personnes : un projet pour le Canada) organisé par le département d’État des États-Unis et administré par l’organisation « World Learning ». Les participants au programme IVLP sont sélectionnés individuellement par le personnel de l’ambassade des États-Unis.

Du 19 juin au 7 juillet 2017, une délégation canadienne a appris et échangé ses connaissances sur la traite des personnes axée particulièrement sur la vulnérabilité et les besoins des personnes en situation de handicap en tant que victimes de la traite des personnes. Le programme de deux semaines inclut un aperçu des efforts des États-Unis pour combattre la traite des personnes, y compris les initiatives américaines pour protéger les droits des personnes en situation de handicap. Visites de site et présentations par différentes agences gouvernementales et non-gouvernementales comme le Projet Polaris, le Réseau national des droits du handicap, la police, l’Office des victimes de crimes, l’Office sur la traite des personnes ainsi que l’Office sur la violence envers les femmes, ont aussi fait partie de l’ordre du jour

**Les consultations sur la loi fédérale sur l’Accessibilité**

En tant que membre de l’Alliance pour un Canada inclusif et accessible, DAWN Canada a invité des individus pour discuter des mesures que le gouvernement du Canada pourrait entreprendre pour améliorer l’accessibilité dans notre pays. Cette initiative est parmi d’autres entreprises pour avoir différents points de vue sur la loi fédérale sur l’accessibilité qui arrivera prochainement.

Développement de réponses à la violence envers les femmes en situation de handicap et les femmes Sourdes

Réseau d’action des femmes handicapées (DAWN Canada) entame la 3ème et dernière année de notre projet « [Législation, Politiques et services répondant à la violence envers les femmes en situation de handicap](http://www.dawncanada.net/fr-actualites/dawn-rafh-canada-lance-son-initiative-etalee-sur-plusieurs-a/)» (LPS).

DAWN Canada a conçu le projet pour réunir les partenaires communautaires afin d’aborder les écarts en politiques et en services qui contribuent aux taux élevés de violence vécue par les femmes en situation de handicap et les femmes Sourdes. En accord avec l’approche intersectionelle de DAWN Canada, le projet est inclusif des femmes vivant avec tous types de handicap, de tous les milieux et de toutes les identités, y compris immigrantes, racisées, de la communauté LGBTQIA, autochtones et des minorités linguistiques.

Depuis que le projet a commencé à l’automne 2015, des groupes de travail régionaux se sont réunis dans les trois provinces, Québec, Ontario et la Colombie-Britannique, pour approfondir leur compréhension et développer leurs réponses à la violence secondaire ou systémique vécues par les femmes en situation de handicap et les femmes Sourdes, quand elles essaient d’accéder aux services de prévention de la violence.

Les groupes de travail sont composés d’une grande diversité d’actrices et d’acteurs, incluant les organisations spécifiques à la violence envers les femmes comme les maisons d’hébergement, les services aux victimes et la police, de même que les organisations spécifiques au handicap, les organisations s’occupant des autochtones, les autorités régionales de santé, les décideurs politiques fédéraux et provinciaux ainsi que les membres des universités.

Les réponses développées par les groupes de travail trouvent leurs sources dans les résultats préliminaires d’une révision des politiques fédérales et législations relatives à la violence genrée et le handicap ainsi qu’une révision de la législation, des politiques et des programmes au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique.

Cette révision révèle qu’à tous les niveaux, les femmes en situation de handicap sont absentes du discours et de la politique sur la prévention de la violence.

« Quand les groupes vulnérables sont identifiés, les personnes en situation de handicap sont inclues, mais les femmes en situation de handicap ne le sont pas. Il n’y a aucune mention - peu importe la réponse - que l’intersection entre le genre et le handicap a comme résultat des expériences uniques de violences et d’abus, » affirme Bonnie Brayton, Directrice exécutive nationale de DAWN Canada.

Bonnie Brayton décrit cela comme étant l’absence du « genre » dans le développement de réponses à la violence : une pratique qu’elle trouve « profondément préoccupante. »

«Alors que nous reconnaissons les problèmes distincts auxquels font face les genres marginalisés (femmes, personnes trans, personnes non-binaires), l’absence de femmes en situation de handicap comme une catégorie est un indice de la profondeur du biais systémique envers les femmes en situation de handicap, » dit-elle.

Karine-Myrgianie Jean-François, Gestionnaire principale de projets de DAWN Canada, a noté qu’alors que le gouvernement fédéral travaille sur la [loi fédérale sur l’accessibilité](https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/programmes/loi-prevue-accessibilite/rapports/consultations-ce-que-nous-avons-appris.html) et a annoncé une [stratégie nationale pour prévenir et contrer la violence fondée sur le sexe](http://www.swc-cfc.gc.ca/violence/strategy-strategie/index-fr.html), l’impact systémique de ces initiatives est inconnu

« De plus, une stratégie nationale ne donne pas comme résultat des services coordonnés » Jean-François note, « parce que fournir les services directs est la responsabilité des provinces. »

L’analyse de DAWN Canada a aussi conclu que la majorité des efforts politiques et législatifs sont développés pour contrer la violence conjugale. Pourtant, les femmes en situation de handicap vivent aussi de l’abus de la part des aides-soignants et des préposés, ce qui est exclu de la définition de la violence conjugale. « C’est un autre exemple de biais, » dit Jean-François « nous avons demandé aux partenaires et acteurs de la violence envers les femmes de proposer une définition plus inclusive – la violence inter-personnelle serait une alternative. »

Les groupes de travail régionaux développent actuellement des cadres de réponses qui présentent les domaines prioritaires pour combler les écarts dans les services de réponse à la violence pour leurs régions respectives. Les cadres de réponses vont être partagés publiquement avec les décideuses et décideurs politiques durant des tables-rondes provinciales qui se tiendront entre l’automne 2017 et l’hiver 2018. La table-ronde en Colombie-Britannique se tiendra le 16 novembre, planifiée pour coïncider avec la [conférence annuelle de développement professionnel](http://endingviolence.org/prevention-programs/annual-training/), destinée aux actrices et acteurs en prévention de la violence, de l’Association pour éradiquer la violence en Colombie-Britannique. La table-ronde au Québec se tiendra à la ville de Québec le 04 décembre 2017 pour coïncider avec la [journée internationale des personnes handicapées](http://www.un.org/fr/events/disabilitiesday/). La table ronde en Ontario se déroulera à Toronto au début de l’année 2018.

« Les femmes en situation de handicap font face à des oppressions différentes et parfois croisées, » Brayton dit. « Des femmes autochtones aux femmes racisées en situation de handicap, aux femmes vivant dans les communautés reculées et rurales. Toutes ces femmes ont le droit d’accéder à des services et programmes appropriés, pourtant aucun programme ou politique ou service n’est axé pour contrer cela au Canada. Nous n’accepterons pas de simplement être une note de bas de page à la fin d’un rapport. »

Financé par Condition féminine Canada, le projet LPS sera complété en avril 2018. Pour plus d’information, contactez Karine-Myrgianie Jean-François à projects@dawncanada.net.

Ressources

**SNAA**

En 2007, DAWN Canada a mené un Sondage national sur l’accessibilité et l’accommodement des maisons d’hébergement pour femmes et des maisons de transition pour déterminer leur niveau d’accessibilité pour les femmes en situation de handicap et les femmes Sourdes. Plus de 10% des maisons d’hébergement ont répondu au sondage. Aujourd’hui, le SNAA est utilisé comme un outil d’audit par les maisons d’hébergement pour femmes

Utilisez le Sondage national sur l’accessibilité et l’accommodement (SNAA) pour procéder à un audit de l’accessibilité de vos espaces. Téléchargez-le ici (bilingue) : <http://bit.ly/2gbUF5I>

Événements de l’automne à venir

**Le 18 septembre 2017:** Bonnie Brayton, Directrice executive nationale de DAWN Canada & Jewelles Smith Coordonnatrice de projet LPS pour la Colombie-Britannique, ont assisté à la [réunion du réseau de l’égalité des genres](https://twitter.com/hashtag/gencregc?f=tweets&vertical=default). Le réseau, constitué de 150 femmes leaders de différents secteurs, organisations et communautés de tout le pays, vont contrer les barrières systémiques à l’égalité des genres au Canada.

**Le 27 septembre 2017 :** Bonnie Brayton, Directrice exécutive nationale de DAWN Canada, sera la modératrice d’un atelier à la conférence de la Commission Canadienne des droits de la personne « [Au-delà des étiquettes](https://beyondlabels.ca/fr)».

**Octobre 2017 :** Le mois de sensibilisation au cancer du sein de DAWN Canada. Chaque année, DAWN Canada mène une campagne pour sensibiliser au cancer du sein pour les femmes en situation de handicap.

**Le 16 & 17 novembre 2017 :** Bonnie Brayton & Jewelles Smith vont présenter un atelier sur la législation, politiques et services répondant à la violence envers les femmes en situation de handicap et les femmes Sourdes au [forum annuel de formation](http://endingviolence.org/wp-content/uploads/2014/02/FORUM2017_v7.pdf) (en anglais seulement) de l’association pour éradiquer la violence en Colombie Britannique (EVA BC).

Législation, politique & service répondant à la violence envers les femmes en situation de handicap et les femmes Sourdes: **Équipe de projet**

**Bonnie Brayton**

Directrice executive nationale

admin@dawncanada.net

**Hanane Khales**

Coordonnatrice des communications

communications@dawncanada.net

**Jewelles Smith**

Coordonnatrice de projet – Colombie-Britannique

jewelles.smith@gmail.com

**Karine Myrgianie Jean-François**

Coordonnatrice de projet Senior

projects@dawncanada.net

**Selma Kouidri**

Coordonnatrice de projet - Québec

inclusion@dawncanada.net

**Yin Brown**

Coordonnatrice de projet – Zome du grand Toronto

yin.brown@dawncanada.net

AMPLIFIER

Une voix des femmes & filles en situation de handicap

**Réseau d’action des femmes handicapées du Canada (RAFH Canada)**

110, rue St-Thérèse #505
Montréal H2Y 1E6

Tel: 1-866-396-0074

www.dawncanada.net